

mâditya date d'une grande victoire que ce roi, résidant à Oudjayinî ('Οζίγη, aujourd'hui *Aoudjein*), ville située sur le revers septentrional des monts Vindhya, doit avoir remportée l'an 56 avant J. C. sur ces barbares. Cette défaite, à ce qu'il paraît, mit un terme à leurs tentatives de pousser leurs conquêtes jusqu'au centre de l'Inde. La désignation complète de cette ère est *Sâka-bhoupakâla*, l'époque des rois des Sâkâs. Mais on la marque d'une manière abrégée par le *samvat*, année. Ensuite *sâka* est devenu un terme général pour une ère quelconque; on l'applique spécialement à l'ère de Salivâhana, 78 ans après J. C., usitée dans le midi de l'Inde, où ce roi doit avoir régné. Il se peut que cette dernière ère ait été fixée par un événement semblable, puisque la domination des Indo-Scythes vers l'Indus inférieur s'est maintenue assez longtemps. Quoiqu'il en soit, le nom des *Sâkâs* est fort ancien et authentique. Il se trouve dans les lois de Manou, dans le Râmâyana, et dans le Mahâ-Bhârata; et partout il désigne les barbares qui habitaient au nord-ouest de l'Inde. Hérodote atteste que les Persans donnaient à tous les Scythes le nom de *Sacæ*. Isidore de Charax place entre la Drangiane et l'Arachosie la province de *Sakastane*, laquelle avait pris son nom de ces mêmes Scythes¹. La terminaison appartenait sans doute à l'ancienne langue persane comme à la

¹ Ἐπιτεῦθεν Σακαστιάνη Σάκων Σκυθῶν, ἢ καὶ Ποαιταζήνη.—

Je soupçonne une corruption ou une interpolation dans les derniers mots. La Parætacène n'a que faire ici : les Indo-Scythes n'ont jamais pu étendre leur domination jusque-là. Malte-Brun a bien fait de s'en tenir uniquement à la suite des provinces énumérées. Le géographe Reichard, en s'attachant à ces mots suspects, a été forcé de rejeter la *Sakastana*, avec les villes qu'elle contenait, vers le centre de l'ancienne Perse, près de Persépolis.